8e Année. --- Nos 93 et 94 PRIX : QUATR

MBIA 1485

Colo[...]



ÉDITÉ P
BUREAU D'INFORMAT
DE
RÉPUBLIQUE D
33, Avenue des Ch

Téléphone
Elysées 96-03

US

oisième rang comme population
lu Sud ?

role, en or, argent, cuivre,
e, café et autres produits tro-
un marché très important ?

sept millions d'habitants ?

uits français sont sympathiques

pleine prospérité ?

te presque tous ses produits

ournir à la France un grand
ees et de matières premières
e a besoin ?

pleine effervescence de déve-
construction ?

olombie a ouvert un Bureau à
établir des relations commer-
services sont gratuits ?

ou venir nous voir ; nous nous
de vous aider à entrer en
maisons colombiennes.

nations Commerciales
ique de Colombie
des Champs-Elysées

one : Elysées 96-03

... de la date du début de notre collection,

Coll. 155

... Service

depuis Juillet 1922

n° 93 et 94 Septembre - octobre 1928 dernier n° de la Collection

19 mars 1934

inutile de réclamer la suite 20 avril 1934

UR

oisièr
lu Su

role,
e, caf
un

sept
uits fr

plein

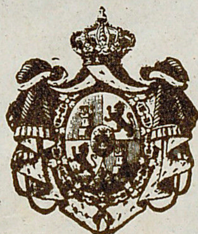
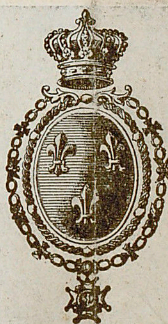
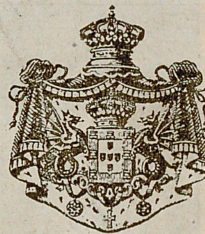
e pr

ourni
es e
e a besoin ?

pleine effervescence de déve-
construction ?

olombie a ouvert un Bureau à
établir des relations commer-
services sont gratuits ?

ou venir nous voir ; nous nous
de vous aider à entrer en
maisons colombiennes.

Service Postal Aérien de Colombie
Transport de Passagers

Courrier Aérien entre les principales Villes de Colombie

(Lettres recommandées et ordinaires, colis postaux)

Importante économie de temps entre Paris et les principales villes de l'intérieur de la Colombie d'au moins une semaine pour les lettres et voyageurs et de trois semaines minimum pour les colis-postaux

I. — **LIGNE DU MAGDALENA** (Hydravions)

Baranquilla-Calamar-Magangué-El Banco-Pto. Wilches-Barranca-Bermeja-Puerto Berrio-La Dorada-Girardot :

A : les lundis, mardis, mercredis, jeudis et samedis un hydravion à 4 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires, et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogota) le même jour. Trajet Baranquilla-Girardot en 8 heures.

B : Les mardis et vendredis, un hydravion-express à 6 places quitte Barranquilla, s'arrêtant seulement à El Banco et à Puerto Berrio (correspondance par voie ferrée à Medellin) et arrive à Girardot (correspondance par voie ferrée à Bogotá) le même jour. Traçet Barranquilla Girardot : 7 heures.

II. — **LIGNE ENTRE LES OCEANS** (Hydravions)

Barranquilla-Cartagena-Turbo-Quibdo-Buenaventura (Suivant la ligne de l'Atrato et du San Juan). Trajet en 9 heures.

Les samedis, un hydravion à 4 places quitte Barranquilla, s'arrêtant à tous les ports aériens intermédiaires et arrive à Buenaventura (correspondance par voie ferrée à Cali, Popayan, Manizales) le même jour.

III. — **LIGNE DE NEIVA** (Hydravions)

Girardot-Neiva :

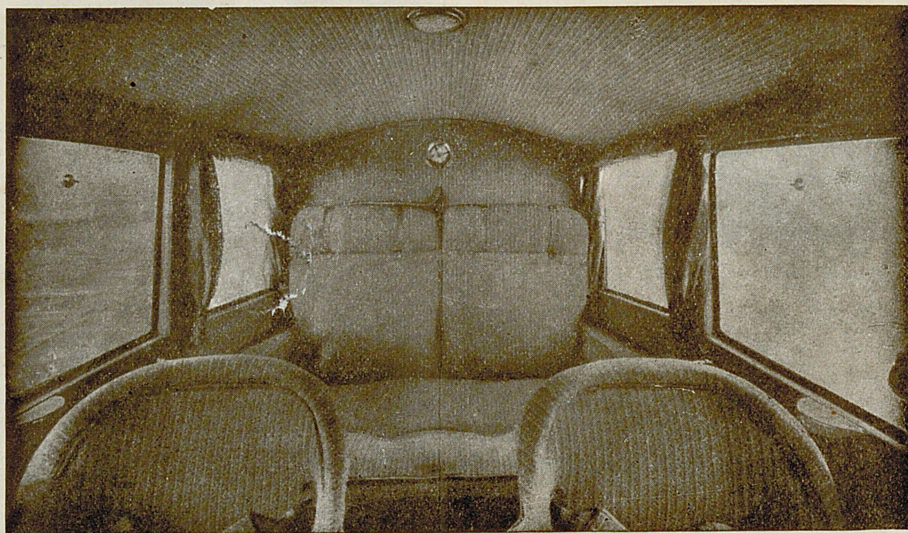
Les mardis, un hydravion à 4 places quitte Girardot pour Neiva retournant le même jour à Girardot.

IV. — **LIGNE DE BUCARAMANGA** (Aéroplanes)

Puerto Wilches-La Gomez-Bucaramanga :

Chaque jour, excepté le dimanche, un aéroplane à 4 places, assure la correspondance avec les hydravions de la Ligne du Magdalena.

LE SERVICE EST EN COMBINAISON AVEC LES PAQUEBOTS-POSTE



VUE INTÉRIEURE DES HYDRAVIONS

Pour renseignements (timbres et passages), s'adresser

au **BUREAU D'INFORMATIONS COMMERCIALES DE LA RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE**

33, Avenue des Champs-Elysées -- Paris (8me)

PRIX :
QUATRE FRANCS

COLOMBIA

PRIX :
QUATRE FRANCS

Directeur : R. PINTO VALDERRAMA

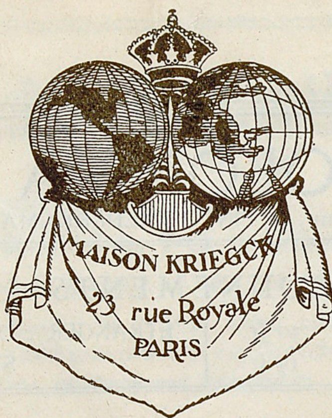
ABONNEMENTS

FRANCE : Un an.. .. 30 fr.
Six mois .. 15 fr.

ETRANGER : Un an .. 40 fr.
Six mois. 20 fr.

SOMMAIRE

Pages



KRIEGCK

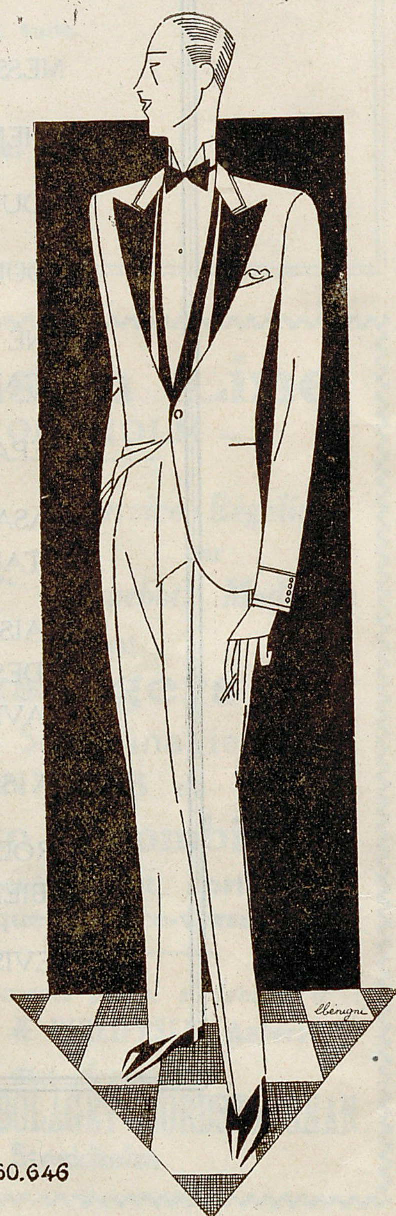
BALMANA & RABAU

Successeurs

Tailleurs

de

Luxe



23, Rue Royale

PARIS

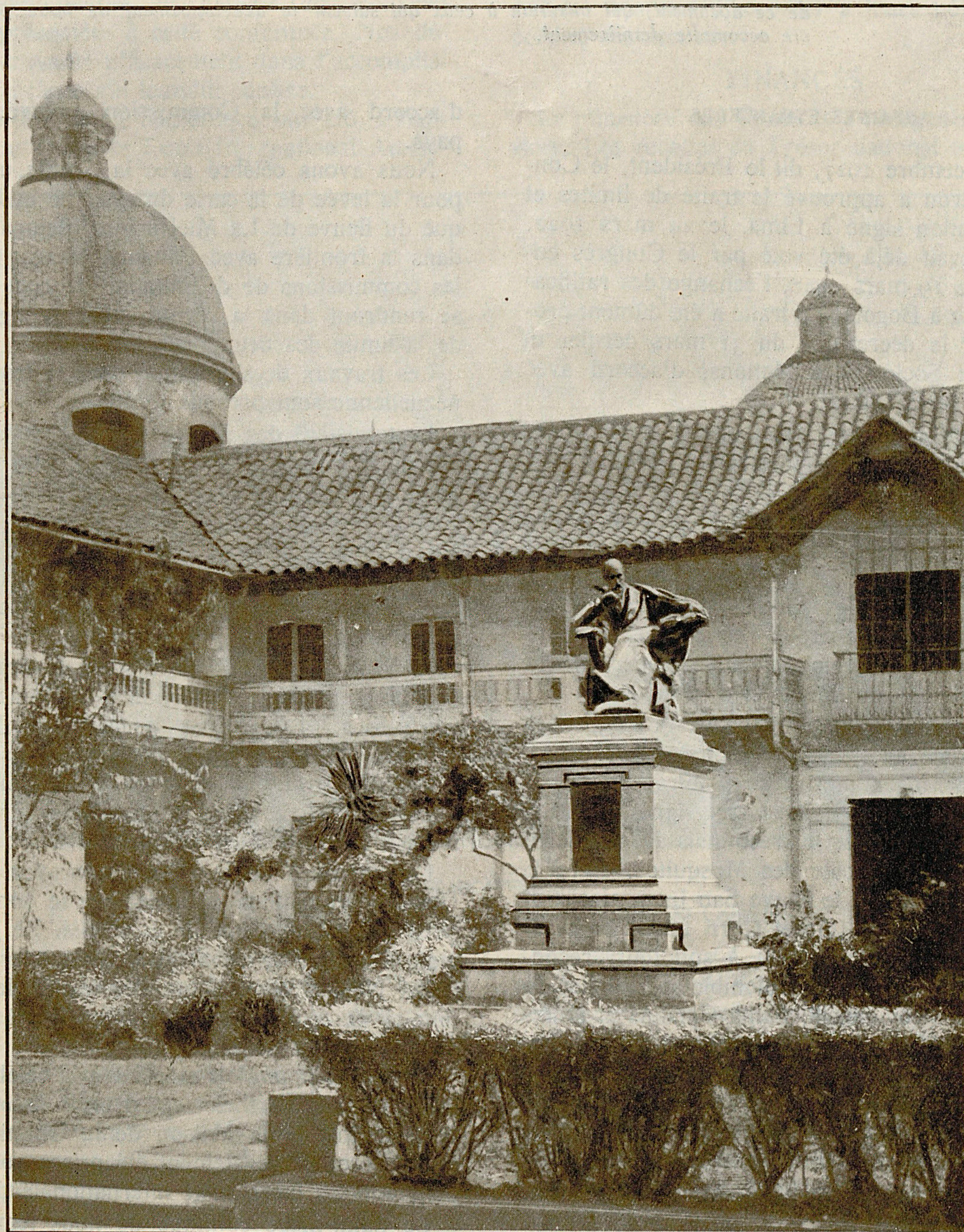
R C Seine N° 60.646

REVUE MENSUELLE

COLOMBIA

PRIX QUATRE FRANCS

Nos 93 et 94 Directeur : R. PINTO VALDERRAMA SEPTEMBRE-OCTOBRE 1928



STATUE DU SAVANT PHILOLOGUE RUFINO J. CUERVO

dans la Place de San Carlos
l'un des derniers coins coloniaux de Bogota

Message Présidentiel

S. E. M. Miguel Abadia Mendez, Président de la République de Colombie, a présenté, le 20 juin dernier, son Message constitutionnel, où il rend compte de la marche de l'Administration publique pendant l'année écoulée. Nous donnons, ci-après, un extrait de ce document, qui montrera à ceux qui suivent le développement de notre pays, l'œuvre accomplie dernièrement.

AFFAIRES ETRANGERES

Le 21 décembre 1927, dit le Président, le Congrès du Pérou a approuvé le traité de limites et libre navigation signé à Lima, le 24 mars 1922, traité qui avait déjà été voté par le Congrès colombien. Le 19 mars 1928, l'échange des ratifications eut lieu à Bogota. Le traité a été dûment promulgué par le décret 603 du 31 mars dernier et inscrit à la Société des Nations, d'accord avec l'article 18 de la Ligue.

En se conformant à l'acte souscrit à Washington le 4 mars 1925, le gouvernement colombien a donné des instructions à la Légation de Colombie à Rio de Janeiro pour l'ouverture des négociations en vue de l'accord d'un traité réglant les différends de frontières, en suspens entre les deux pays, d'accord avec les stipulations du Pacte. Le traité devra fixer les droits réciproques de libre navigation dans les régions de l'Amazone, du Putumayo et de leurs affluents et confluents.

Comme suite aux difficiles négociations menées de longue date avec le gouvernement du Nicaragua, pour arranger amicalement notre litige territorial avec ce pays, nous avons signé un traité avec cette République, lui reconnaissant la pleine souveraineté sur la côte des Mosquitos, entre le cap Gracias a Dios et le fleuve San Juan, ainsi que sur les Iles Mangles (Great Corn Island et Little Corn Island). Le Nicaragua, à son tour, reconnaît la souveraineté de la Colombie sur les Iles de San Andrés, Providencia, Santa Catalina et toutes les îles et îlots qui forment l'archipel de San Andrés. Ce traité a été signé à Managua le 24 mars 1928 et il sera présenté à votre considération par le Ministre des Affaires étrangères. Le traité ne comprend pas les îlots de Roncador et Quitasueño, dont le domaine est en litige entre la Colombie et les Etats-Unis.

Ces arrangements établissent, de façon nette, la souveraineté de notre pays sur l'archipel de San Andrés et Providencia et nous en assurent la propriété à perpétuité.

Le gouvernement a nommé la Commission qui doit délimiter la frontière colombienne du Pérou, d'accord avec la Commission envoyée par ce pays.

Nous avons célébré avec la *Scadta* un contrat pour la levée de la carte du système hydrographique du fleuve de La Miel et des régions voisines, dans la frontière avec Panama, et aussitôt après, les commissions de délimitation de cette frontière se rendront dans la région, pour la signalisation de la limite des deux pays.

Les travaux de signalation dans la frontière venezuelienne sont presque terminés.

Le ministère des Affaires étrangères, aussi bien que notre Légation à Caracas, ont étudié sans cesse les importants problèmes de libre navigation et commerce dans les régions frontières.

La République maintient toujours les plus cordiales relations avec les pays du Nouveau Monde, et elle suit avec intérêt et fraternelle affection leurs progrès, se réjouissant de leurs succès.

Nous avons célébré récemment des traités d'extradition, avec les Républiques de Panama et de Costa-Rica, et de reconnaissance mutuelle des titres universitaires, avec ce dernier pays.

Les Ministres de Colombie au Nicaragua et au Mexique négocient des traités d'arbitrage ; un traité d'extradition est à l'étude à Mexico.

Les relations de la République avec les Etats-Unis et les nations européennes se sont maintenues dans la plus grande cordialité. Le gouvernement s'efforce de développer et faciliter ces relations. Nous avons célébré des traités de conciliation et de commerce avec la Suède, et de conciliation avec la Suisse.

La République s'est associée à la célébration du centenaire de Berthelot et est prête à collaborer à la fondation de la Maison de la Chimie. Toutes les mesures ont également été prises pour la participation à l'Exposition Internationale de Séville.

Le Saint-Siège continue de nous témoigner sa bienveillance et le gouvernement s'efforce de répondre à ces nobles sentiments.

Nous avons signé une nouvelle convention pour le maintien et développement des Missions catholiques, pour amener à la vie civilisée les tribus disseminées dans notre territoire.

Le T. S. Père a daigné s'associer aux fêtes commémoratives du vingt-cinquième anniversaire de la paix en Colombie.

Au commencement de l'année, la sixième conférence panaméricaine s'est réunie à La Havane Dans les instructions du gouvernement colombien à ses délégués, nous nous sommes inspirés des traditionnels sentiments d'amitié et respect mutuel qui ont toujours présidé aux relations de la République avec toutes les nations du Nouveau Monde, représentées à cette conférence. Nos délégués ont travaillé efficacement dans l'accomplissement de la tâche qui leur fut confiée.

Les résultats de la conférence ont été : l'approbation du Code de Droit International Américain et la signature de plusieurs conventions importantes, parmi lesquelles une convention d'aviation commerciale, qui sera soumise à votre considération.

Comme suite à une décision prise à La Havane, une conférence d'arbitrage et conciliation se réunira à Washington au mois de décembre prochain. La République a participé à plusieurs conférences et congrès, aussi bien en Europe qu'en Amérique.

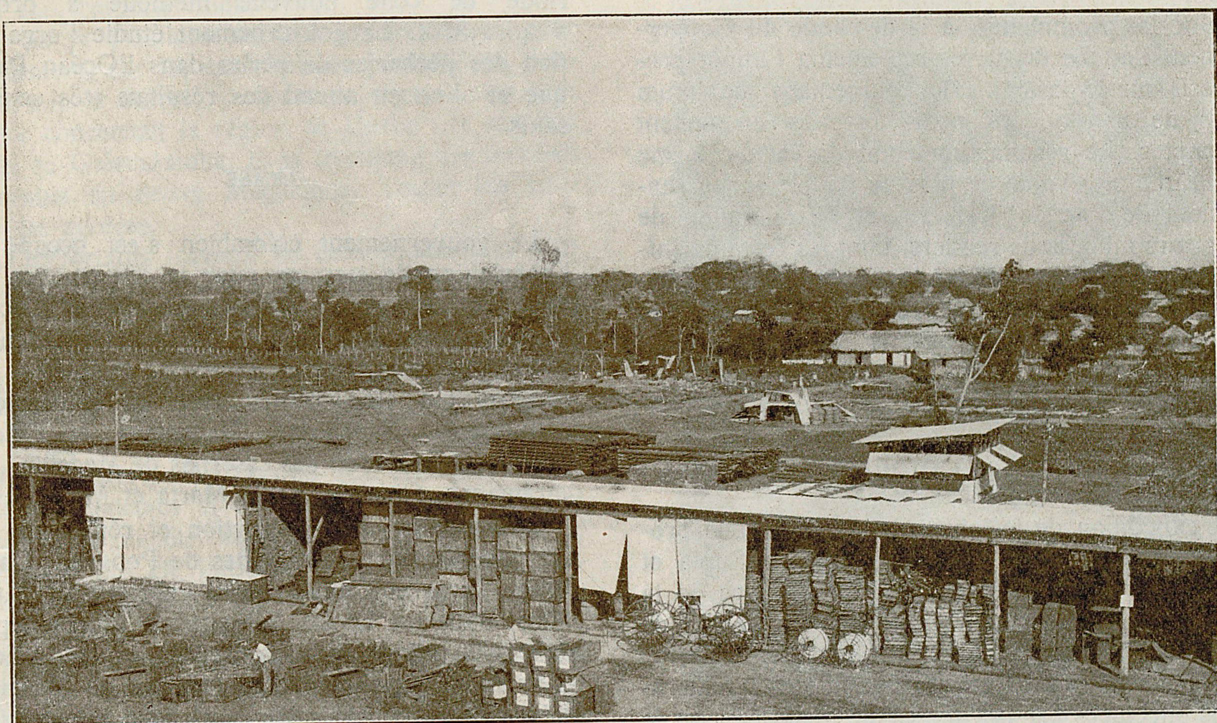
Le gouvernement colombien a suivi avec le plus grand intérêt le développement de la *Société des Nations* et enregistré avec plaisir ses triomphes. Le Représentant de la Colombie a eu l'honneur de présider la dernière session du Conseil.

Le Gouvernement colombien a eu le plaisir de recevoir la visite d'une ambassade spéciale de Cuba, du colonel Charles A. Lindbergh, et des aviateurs Coste et Le Brix, que les conditions atmosphériques défavorables empêchèrent de venir jusqu'à Bogotá.

Des missions suédoises, japonaises et canadiennes nous ont également visités, ainsi que le général Enrique Mosconi, directeur des Pétroles Argentins. Le Gouvernement et le peuple colombiens ont été heureux d'accorder à leurs hôtes le plus cordial des accueils.

FINANCES

Le ministère des Finances a réorganisé ses services. Les recettes du Trésor national ont été, en 1927, de $ 63.267.488,67. Ces recettes ont été en 1925 et 1926 de $ 46.517.757,8 et $ 55 millions 648.914,20, respectivement.



BARRANCABERMEJA
Centre de la plus importante exploitation pétrolière de Colombie

Le projet de loi pour le budget de 1929 se décompose ainsi :

Recettes ordinaires ......$	65.658.668 95
Dépenses ordinaires ....$	60.097.804 33
Dépenses extraordinaires faites avec les recettes ordinaires ....$	5.560.864 95
Dépenses extraordinaires avec le produit des emprunts ....$	29.153.000 »

Au mois de mars de l'année en cours, on a négocié un emprunt de $ 35.000.000, qu'on a distribué de la façon suivante :

1° Pour les dépenses budgétaires dans les chemins de fer du Nord, Pacifique, Troncal, d'Occident, fleuve Magdalena, Bocas de Ceniza (barre du Magdalena) et ports ;

2° Au chemin de fer du Carare : $ 4 millions 556.857,14 ;

3° Aux routes carrossables qui doivent relier la capitale de la République avec la frontière du Nord de Santander, la région orientale, l'Atlantique, le Pacifique et la région du Choco : $ 7 millions 290.971,43.

Vous avez bien voulu approuver, par la loi 6 de cette année, le projet de réglementation des emprunts qui vous fut présenté par le ministre de Finances, dans la session extraordinaire de 1928.

Une loi promulguée, à la demande du Gouvernement l'année dernière, réglementa l'impôt progressif sur le revenu ; le pourcentage maximum était de 8 o/o ; les petits revenus en étaient exemptés. Le résultat immédiat de cette réforme a été une plus-value de plus du double sur le rendement de l'année dernière, et l'exonération de plusieurs milliers de rentiers, dont les revenus suffisaient à peine à satisfaire leurs plus modestes besoins. De cette manière, la répartition de la charge est plus équitable, sans affecter les nécessités fiscales :

L'impôt de consommation continue d'augmenter ainsi :

1925, $ 739.871,03 ; 1926, $ 1.020.509,85 ; 1927, $ 1.394.009,98.

L'expédition de la loi 38 de 1925 niant le prolongement de la location des mines de Supía et Marmato, a donné lieu à des contestations de la part de la Compagnie concessionnaire. Après de longues négociations l'accord suivant est intervenu : 1° Paiement par le gouvernement des améliorations effectuées par la Compagnie d'accord avec le contrat et l'évaluation des techniciens officiels ;2° Achat à la Compagnie du cinquième de ses droits dans les mines ; 3° Organisation, d'accord avec les lois colombiennes, d'un tribunal d'arbitrage pour décider des indemnités qui seraient dues à la Compagnie.

Le gouvernement a décidé de soumettre à la décision arbitrale, la cassation du contrat, célébré avec la Maison Léonard Rosenthal et Frères, de Paris, estimé nuisible par les autorités colombiennes. Cette décision ayant été favorable au gouvernement, nous avons déclaré la caducité du contrat par la résolution 101 du 4 novembre 1927. Les contestations que cette détermination a provoquées de la part de la maison en question ont été étudiées et résolues dans les formes légales.

La recette des marais salants a été réorganisée.

La loi 106 de l'année dernière établit un impôt sur l'essence et les passages, destiné à servir un emprunt pour le développement du réseau routier. Le premier emprunt contracté a été de $ 8.000.000, compris dans les $ 35.000.000 antérieurement cités. Le service de cet emprunt vaut $ 560.000 et l'impôt en question produira cette année $ 800.000.

La perception de l'impôt sur les successions a été réorganisée. Le rendement en est amélioré ; quoiqu'il ne soit pas d'une grande importance dans le budget national pour 1929, il est calculé à $ 454.389,86.

Le système d'administration directe dans les pécheries de perles nationales, n'ayant pas donné des résultats satisfaisants, le gouvernement est revenu au système des patentes ; la première période de cette nouvelle méthode a produit $ 46.158,14. Le gouvernement étudie l'organisation des pêcheries de perles dans l'Océan Pacifique et l'on en attend des résultats très satisfaisants.

ARMÉE

Le gouvernement colombien s'est occupé de l'acquisition de terrains pour la construction des nouvelles casernes à Bogotá, Medellin et Cucuta, et des négociations sont en cours à Barranquilla, Popayan, Pasto, Neiva, Facatativa et Ipiales. Des contrats ont été célébrés avec les gouverneurs d'Antioquia. Santander, Magdalena et Caldas, pour la construction des casernes de Medellín, Bucaramanga, Cienaga, Santa Marta et Manizales.

Des travaux de construction et réparation ont été poussés dans les casernes de Popayan, Cartagena, Tunja et Cali, dans la Fabrique de Munitions, dans les Ecoles Militaires et autres dépendances du ministère de la Guerre, et dans l'Ecole d'Aviation. Le champ d'atterrissage de Madrid a été amélioré considérablement, ainsi que celui de Mariquita. Des commissions techniques étudient l'établissement de nouveaux champs d'aviation dans les différentes régions du pays.

Les contrats de la Mission militaire suisse ont été prolongés pour trois ans, sauf celui du technicien d'aviation, dont le prolongement a été seulement d'un an.

Le Pouvoir exécutif a réglementé les lois concernant les sous-officiers et le Code militaire. Des réglementations sur les avancements et les retraites sont encore nécessaires.

Des missions militaires ont été envoyées aux grandes écoles étrangères..

Les instituts d'éducation militaire ont été considérablement améliorés dans l'année écoulée. Le Ministère étudie la création d'une école de radiotélégraphie mixte, pour civils et militaires.

L'équipement de l'armée se fait de préférence dans les ateliers nationaux et l'on n'importe que

ce qu'il est impossible de produire dans le pays. Une commission militaire colombienne s'occupe à l'étranger de cet approvisionnement.

Le nouveau matériel d'aviation a été acheté d'accord avec les indications des techniciens officiels et il sera bientôt mis en service.

On a acheté au Chili des étalons pour les haras militaires dans les meilleures conditions possibles.

MINISTÈRE DES INDUSTRIES

Ce ministère a été aussi réorganisé.

Le département des mines et pétroles a étudié les décrets 127, 150 et 1015 de 1928, lesquels suppriment la Commission juridique des pipe-lines, réglementent la loi 84 de 1927 et dérogent le décret 150, respectivement.

Trois propositions ont été présentées au gouvernement, sur les exploitations pétrolifères, pendant que le décret 150 étant en vigueur. La première concernait la région de Uraba ; la seconde celle de Galerazamba, et la troisième des terrains riverains du fleuve Magdalena. Toutes les trois ont été agréées.

D'importants travaux de desséchement et d'irrigation sont à l'étude ; les recettes pour l'exécution de ces travaux seront obtenues par l'impôt sur la plus-value des travaux réalisés. Les études pour le desséchement de la lagune de Fuquene et l'irrigation des plaines du Tolima et de la presqu'île de la Goagira sont presque terminées.

Le ministère s'est occupé de l'organisation des stations agricoles et des haras ; à cette fin, des techniciens ont été engagés. Des reproducteurs de pur sang ont été importés. Des sections d'enseignement agricole ont été créées dans plusieurs écoles officielles.

Les inspections sanitaires de ports et frontières ont subi une réorganisation complète.

L'Association Nationale des Producteurs de Café, d'accord avec le ministère, a entrepris une campagne de protection et de propagande de cet important article. Nous prendrons part à la Foire Internationale de Séville.

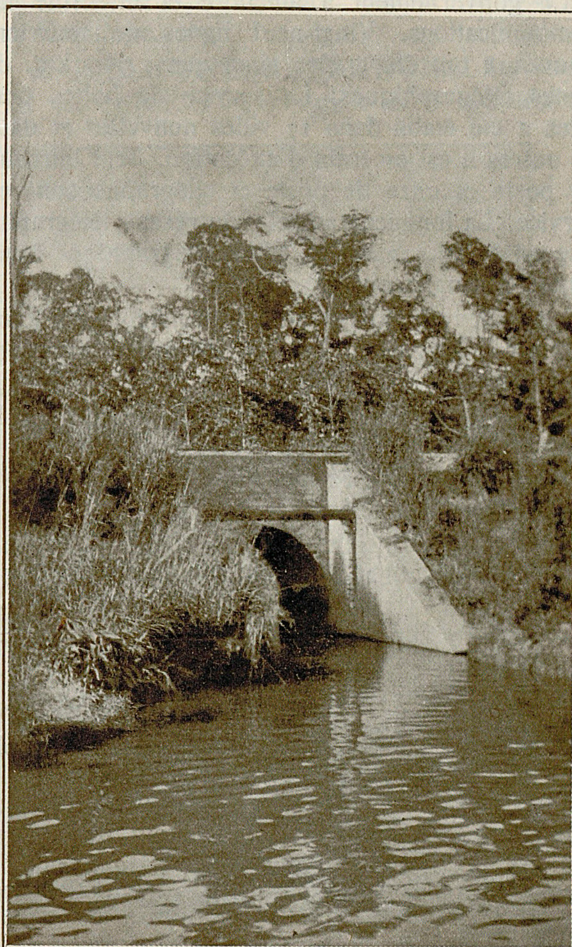
Les problèmes de l'immigration, colonisation et création d'une marine marchande préoccupent le gouvernement, qui étudie la manière de leur donner une solution satisfaisante.

INSTRUCTION PUBLIQUE

Le gouvernement colombien développe avec le plus grand intérêt cette branche de l'activité nationale. Les établissements d'instruction primaire sont en augmentation constante. L'enseignement secondaire a été réformé le 2 décembre 1927. Le ministère de l'Instruction publique a établi des programmes uniformes pour le baccalauréat. Des nouvelles bourses ont été créées pour les élèves des écoles publiques. Une école nationale de commerce pour demoiselles a été créée.

L'Ecole Nationale des Beaux-Arts s'est développée sous la direction de M. Roberto Pizano, qui s'occupe aussi de l'installation d'un grand musée national des Beaux-Arts.

Le Conservatoire National de Musique organise toujours de grands concerts publics ; les Ecoles normales et les Facultés de l'Université Nationale ont reçu des améliorations et des dotations modernes.



BARRANCABERMEJA
Pont de la ligne Barranca-Infantas

HYGIÈNE ET ASSISTANCE PUBLIQUES

La Direction Nationale de l'Hygiène et de l'Assistance Publiques a lutté pendant l'année écoulée pour améliorer les conditions sanitaires du pays. Les campagnes contre les maladies tropicales ont été poussées activement.

Les mesures pour la défense contre les fièvres paludéennes des ports maritimes de la République ont été effectuées avec les ressources légales. Le ministère a établi une section de génie sanitaire.

Le Laboratoire National d'Hygiène a été installé à Bogotá, pourvu de tous les éléments modernes

Le Laboratoire de Bastériologie Samper et Martinez continue son œuvre bienfaisante.

L'assistance publique et la protection de l'enfance ont été l'objet de soins attentifs de la part du gouvernement.

P. T. T.

Le ministère des Postes et Télégraphes a été réorganisé également.

Le gouvernement a amélioré et intensifié les communications. Vingt-neuf lignes de courriers nouveaux ont été créées ainsi que 1.760 km. de lignes télégraphiques. Le service de boîtes postales a été établi dans 17 villes nouvelles et dans 12 autres il est en train d'exécution. Sept bureaux de poste et onze de poste et télégraphe sont en service. La longueur actuelle du réseau télégraphique est de 33.312 km. L'Ecole télégraphique fonctionne normalement.

Les bateaux rapides pour le transport du courrier sur le Magdalena ont été mis progressivement en service.

Le ministère des Postes a mis en adjudication la construction du réseau téléphonique national, dont la longueur actuelle est de 1.103 km. Des propositions intéressantes sont à l'étude.

Sept postes officiels de T. S. F. sont en services à Barranquilla, Medellin, Cali, Cucuta, San Andrés, Barrancabermeja et Manizales. On procède à l'installation de ceux de Bucaramanga et Bogotá. Viendront après ceux de Pasto, Quibdó, Ocaña, Neiva, Buenaventura et Guapí.

Un service câblegraphique direct a été inauguré entrée Bogotá et New-York.

Les principales recettes de ce service ont été pour 1927 :

Vente d'espèces postales	$	560.664 97
Echange des colis postaux	$	219.829 »
Droits spéciaux sur les mandats..	$	35.523 06
Total	$	816.017 03

7.412.952 télégrammes, avec 109.875.290 mots ont été transmis en 1927 avec une recette de $ 2.602.235.

Il faut remarquer que le transport intérieur des journaux est gratuit ; ce transport forme le 60 o/o du total transporté.

TRAVAUX PUBLICS

Le président de la République termine son Message par une analyse des grands travaux publics en cours d'exécution. Nous publierons dans notre prochain numéro un compte rendu détaillé de ces travaux, en nous basant sur les données du président et sur le mémoire présenté par le ministre de Travaux publics au Congrès.

CHEMINS DE FER

Le nombre de kilomètres de chemin de fer qui étaient en exploitation au mois d'août 1922 s'élevait à 1.460. Le mois d'août 1927, ce nombre était monté à 2.348. Les principaux travaux ont été les suivants :

Central de Bolivar. — Propriété nationale. 30 kilomètres de Cartagena vers Canafistula.

Central du Nord. — Propriété nationale. 95 kilomètres dans la section première, de Puerto Wilches vers Bucaramanga, et 178 dans la section première, de Nemocón vers le Nord.

Tolima-Huila-Caquetá. — 66 kilomètres de El Espinal à Natagaima construits par le gouvernement colombien.

Chemin de Fer de Nariño. — 40 kilomètres de Tumaco vers Pasto, construits par la Nation.

Chemin de Fer du Pacifique. — Propriété nationale (ligne actuelle) Buenaventura-Cali-Cartago : 347 kilomètres. Palmira-Pradera : 14 kilomètres ; Zarzal-Arménia : 59 kilomètres. Total de kilomètres en exploitation : 579.

Amaga. — Propriétaire : Département de Antioquia : 78 kilomètres en exploitation.

Caldas. — 84 kilomètres, de Puerto de Caldas à Pereira. Propriétaire : Département de Caldas.

Cundinamarca. — Propriétaires : la Nation et le Département de Cundinamarca. 15 kilomètres Facatativa-La Tribuna et 8 kilomètres Facatativa-El Dintel.

Santander-Timba. — 21 kilomètres, construits par le département du Cauca.

Barranca-Las Infantas. — 32 kilomètres, construits par La Tropical Oil Company.

Cúcuta. — Appartient à la Compagnie du Chemin de fer de Cúcuta. Kilomètres en exploitation : Cúcuta-Puerto Villamizar, 55 kilomètres ; Cúcuta-la Frontière vénévuélienne : 16 kilomètres ; Puerto Villamizar-Bocas de la Grita, 7 kilomètres ; Cúcuta-La Esmeralda, 21 kilomètres.

Nordeste. — Société nationale des Chemins de fer en Colombie. De Bogota, vers Tunja : 80 kilomètres.

Santa Marta. — En exploitation. 200 kilomètres, construite par The Santa Marta Railway C°.

NOUVELLES BRÈVES

= *VOYAGE DE NOTRE DIRECTEUR. — M. R. Pinto Valderrama est parti en Colombie, en mission officielle, au début du mois d'août dernier. Pendant son absence, M. L. Borda Roldán assure la direction du Bureau d'Informations Commerciales de Colombie et de la Revue « Colombia ».*

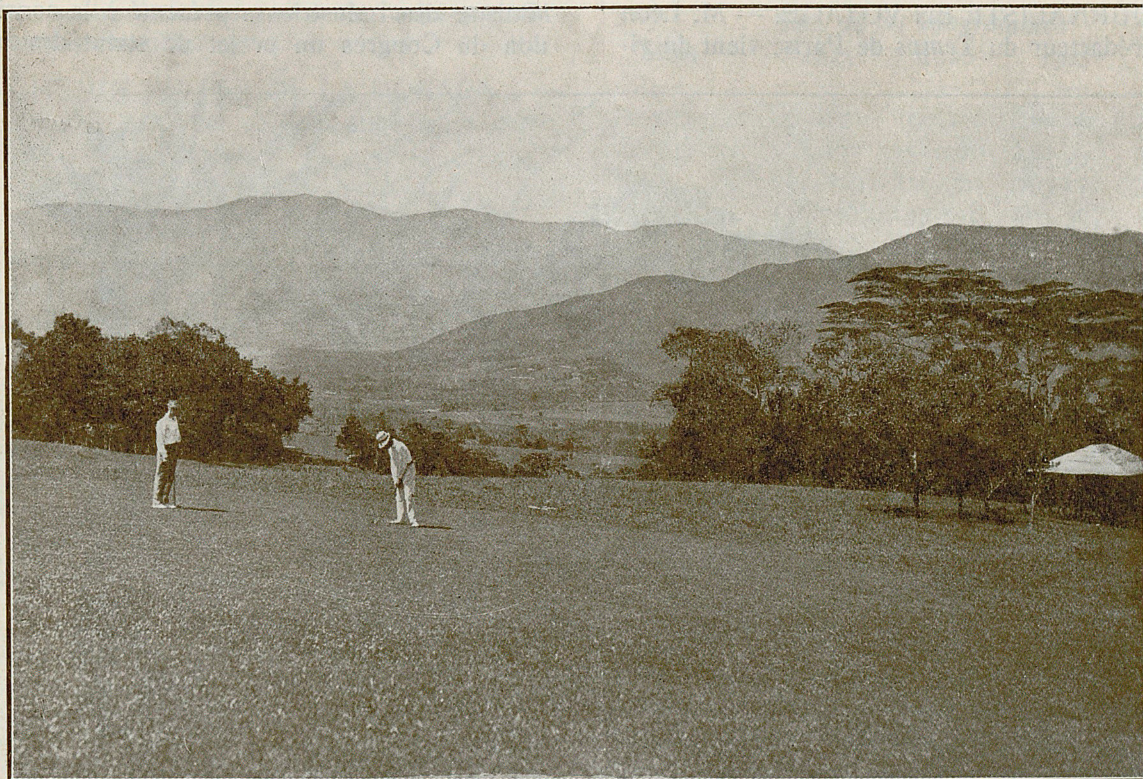
= DEUIL NATIONAL. — On annonce de Bogotá la mort du général Ramon Gonzalez Valencia, ancien président de la République. Le général Gonzalez Valencia, qui vivait depuis longtemps retiré dans ses terres de Santander, a joué un rôle très important dans la vie du pays. Il a exercé la présidence à un moment particulièrement difficile et présidé aux fêtes du centenaire de l'Indépendance colombienne.

= CHEMIN DE FER DU NORD. — Les travaux de construction du chemin de fer du Nord sont terminés jusqu'à Neira. L'inauguration du service a eu lieu le 12 octobre.

= RAID INTERNATIONAL. — Le pilote colombien Benjamin Mendez prépare un raid New-York-Bogotá. Le départ aura lieu dans les premiers jours de novembre. Les étapes prévues sont New-York, Jacksonville, La Havane, Puerto Barrios, Colon, Girardot et Bogotá.

= LES RECETTES NATIONALES. — La perception des recettes nationales pendant le mois d'août dernier a été de $ 7.532.786,88, ce qui constitue un chiffre record, depuis l'existence de la Colombie.

= BIBLIOTHEQUE NATIONALE. — Le 15 septembre, l'inauguration de la section chilienne de la Bibliothèque Nationale a eu lieu à Bogotá.



MEDELLIN
Terrain sportif du « Club Campestre »

= L'ORGANISATION DU TRAFIC A BOGOTA. — Le problème de l'organisation du trafic préoccupe les autorités de la ville de Bogotá. Dernièrement, l'inspecteur du trafic a entrepris l'établissement d'un système complet de signalation, au moyen de phares et plaques lumineuses automatiques. En plus de la police ordinaire du trafic, 30 agents motocyclistes assureront le service dans les rues de la capitale

= ROUTES. — La construction de la route automobiliaire de la Calera à Bogotá avance rapidement. Le tracé de la route Fusagasugá-Arbelaez est terminé.

= SERVICE TELEPHONIQUE. — La ligne téléphonique Cucuta-Gamarra a été mise en service récemment. Les études de la ligne Bucaramanga-Capitanejo sont terminées.

= ROUTE DU SUD. — La route automobiliaire du Sud, qui doit relier Bogotá à Girardot, en passant par Fusagasugá et Melgar, a été inaugurée jusqu'à La Aguadita.

= CENTENAIRE. — La ville de Chaparral vient de célébrer le premier centenaire de sa fondation par de grandes fêtes. Cette ville est l'une des plus importantes du département du Tolima.

= JOURNALISTE EN VOYAGE. — M. Léon Rollin, rédacteur du *Temps* de Paris, vient de visiter la Colombie. Le rédacteur du grand journal parisien a reçu un accueil très cordial dans les milieux intellectuels colombiens.

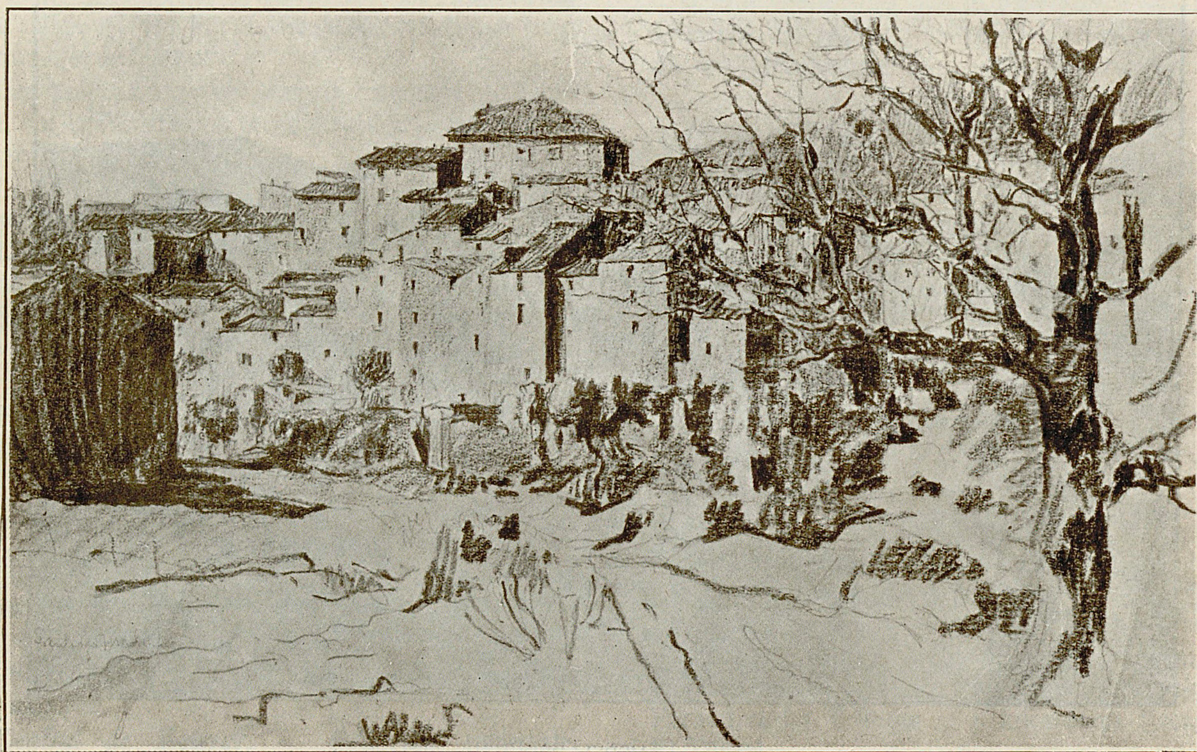
= AQUEDUC. — Les travaux de construction de l'aqueduc de la ville du Socorro, dans le département de Santander, avancent considérablement.

= ROUTE AUTOMOBILIAIRE. — La route Macheta-Guateque, qui doit relier Bogotá avec la vallée de Tenza, avance rapidement.

= CHEMIN DE FER TOLIMA-HUILA-CAQUETA. — Les travaux dans cette importante voie se poursuivent avec activité vers la ville de Neiva, chef-lieu du département du Huila. Les travaux sont actuellement à Villavieja, et la ligne est terminée jusqu'à Golondrinas (kil. 89), sur le fleuve Magdalena. Le service entre Neiva et Bogota est aujourd'hui assuré partie en chemin de fer (Natagaima-Bogotá) et partie en auto (Neiva-Natagaima).

= CHEMIN DE FER DE NARINO. — Les dépenses dans la construction de cette ligne étaient, le mois d'août dernier, de $ 2.106.002,56. 61 kilomètres sont en service et 55 kilomètres nouveaux sont presque terminés.

= NOUVEAU PROJET DE LOI. — Le Ministre des Industries a présenté à la considération du Congrès un projet de statut des hydrocarbures en Colombie. Le Congrès colombien étudie cette loi, destinée à déterminer définitivement le régime des pétroles en Colombie.



SANTIAGO MEDINA
Paysage au crayon

= HOMMAGE A UN SAVANT. — Le Gouvernement du Département de Cundinamarca vient de rendre un hommage solennel au Dr Jorge Martinez Santamaria, dont la mort prématurée a privé la science colombienne d'un de ses plus savants bactériologues. Le Dr Martinez Santamaria était, en union du Dr Bernardo Samper, le fondateur du Laboratoire Samper et Martinez.

= HOPITAL DE SAN JUAN DE DIOS. — On a commencé la construction, à Bogota, dans

l'hôpital de San Juan de Dios, d'un pavillon spécialement destiné aux maladies tropicales.

= HOMMAGE A UN COLOMBIEN. — les colonies hispano-américaines de Genève ont offert un banquet à M. F. J. Urrutia, chef de la délégation colombienne à la Société des Nations. M. Urrutia a présidé la dernière session du Conseil de la Société des Nations.

= ROUTE PAMPLONA-CUCUTA. — La construction de la route automobiliaire Pamplona-Cucuta est presque terminée. L'ingénieur-chef des travaux a parcouru les 86 kilomètres du trajet en deux heures et demie, ce qui demandait autrefois quatre journées à dos de mulet par de très mauvais chemins.

= CHEMIN DE FER DE LA DORADA. — Nous donnons quelques chiffres statistiques concernant ce chemin de fer :

1925

Nombre de passagers : 249.515.
Tonnes de marchandises : 121.951.
Recette brute : $: 999.328,56.
Frais d'exploitation : $: 681.246,43.
Recette nette : $ 318.082,13.

1927

Nombre de passagers : 313.208.
Tonnes de marchandises : 154.694.
Recette brute : $1.366.149,97.
Frais d'exploitation : $ 785.684,60.
Recette nette : $ 580.465,37.
La longueur de cette voie est de 111 kilomètres.

= CHEMIN DE FER DU CARARE. — 35 kilomètres sont terminés et 18 en construction. Cette importante ligne doit relier Tunja avec Puerto-Berrio et Medellin.

= LUTTE CONTRE LE MOUSTIQUE. — Le Gouvernement colombien a expédié un décret organisant la lutte contre les moustiques dans les régions chaudes du pays.

= ROUTE DE MONGUI. — On vient d'inaugurer solennellement la route carrossable entre Tunja et Mongui.

= LIVRE IMPORTANT. — On annonce la parution d'un nouveau livre de M. Alejandro Lopez I. C. *Le Travail*, sera le titre du nouveau volume, qui contiendra des vues et des théories très importantes sur l'économie et les lois du travail moderne.

= TUNEL DE « LA QUIEBRA ». — Nous avons obtenu les renseignements suivants sur la construction de ce tunnel qui doit relier les deux tronçons du chemin de fer de Antioquia. Longueur totale, 3.736 mètres ; construits du côté de Limon, 1.148,5 mètres ; du côté de Santiago, 794,3. Total : 1.942,8 (1er septembre 1928). D'après le contrat, le tunnel doit être terminé le 11 août 1929.

= COMMERCE AVEC LES ETATS-UNIS. — Le total des exportations colombiennes aux Etats-Unis a été, en juillet dernier, de $ 8.050.000, les importations, de $ 5.560.000, l'exportation du café de $ 5.716.000.

= EXPORTATION DE CAFE. — Nous donnons ici la statistique des sacs de café colombien exportés pendant les trois dernières années et les huit premiers mois de l'année en cours.

Sacs de 60 kilogrammes

Mois	1925	1926	1927	1928
—	—	—	—	—
Janvier ..	169.171	199.180	202.269	247.266
Février ..	176.262	154.266	226.990	269.944
Mars	167.829	136.084	293.176	309.704
Avril	156.707	147.818	205.367	197.367
Mai	131.712	161.784	231.888	296.299
Juin	167.949	253.732	242.097	223.843
Juillet ...	187.914	291.662	220.882	199.970
Août	139.955	242.830	176.180	199,732
Septembre	104.340	272.504	169.200	»
Octobre ..	165.999	175.050	149.857	»
Novembre	169.384	174.520	158.456	»
Décembre	180.532	228.526	252.464	»
Totaux.	1.917.754	2.437.956	2.528.826	»

= CHAMBRE DE COMMERCE. — Dans la ville de Girardot, port fluvial de Bogotá, sur le Magdalena et centre très important du commerce du café, vient de se constituer une Chambre de Commerce, d'accord avec les dispositions légales en cette matière.

= ROUTE MEDELLIN-RIONEGRO-MARINILLA. — Les travaux de cette route automobiliaire sont presque terminés. Le trafic des autos et camions entre Medellin et Marinilla a commencé le mois de septembre. Les travaux arrivent à El Santuario, près de Cocorná.

= ROUTE YARUMAL-MONTERIA. — 15 nouveaux kilomètres de route automobiliaire sont contruits dans cette voie.

= CHEMIN DE FER DU NORDESTE. — La pose des rails dans cette voie est arrivée au kilomètre 97, à deux kilomètres de Villa Pinzón ; les travaux sont prêts pour la pose des rails sur quatre nouveaux kilomètres et se continuent activement du kilomètre 102 au 114. Les plans définitifs des travaux jusqu'au kilomètre 214 sont terminés et aprouvés définitivement.

= LES MUTATIONS A ARMENIA. — Le

mouvement des ventes et achats des biens immobiliers à Armenia, dans le Département de Caldas, ont été, pendant les six premiers mois de 1928 :

Janvier	$	259.052
Février	$	409.754
Mars	$	371.152
Avril	$	382.353
Mai	$	299.159
Juin	$	428.140
Total	$	2.149.590

= ROUTE DUITAMA-SOCORRO. — Les travaux de construction de cette route sont commencés.

= CHEMINS DE FER. — Depuis 1922 jusqu'au mois d'août 1927, 1.000 kilomètres nouveaux ont été construits et livrés au trafic dans les chemins de fer nationaux. A cette date, 2.348 kilomètres étaient en service. Les travaux de construction se sont poursuivis depuis régulièrement.

= LE BATIMENT A BOGOTA. — L'industrie du bâtiment se développe considérablement à Bogota ; nous donnons, ci-après, quelques données à ce sujet :

	Nombre d'édifications	Ares couvertes en m²
1923............	150	28.021
1924............	165	36.763
1925............	169	60.273
1926............	388	105.157
1927............	504	137.135
1928 (prem. sem.)	409	113.643
Totaux........	1.885	480.992

= NAVIGATION MARITIME. — Une Compagnie de navigation maritime s'est constituée à Cali, avec un capital nettement colombien, pour établir un service régulier entre Buenaventura, les ports sud-américains, les Etats-Unis et l'Europe. La Compagnie a commencé par louer quatre bateaux de 5.000, 3.000, 2.000 et 1.000 tonnes ; le service a déjà commencé.

= PONT DE GIRARDOT. — Les travaux de montage du pont de Girardot, sur le Magdalena se continuent activement. Ce pont devra relier les chemins de fer de Girardot et du Tolima, tronçons de la grande ligne Bogota-Buenaventura. Le montage sera terminé au début de l'année prochaine.

= NAVIGATION FLUVIALE. — Un service de navigation à vapeur vient d'être inauguré sur le fleuve Meta et ses affluents, dans les Llanos. Ce service sera d'une immense importance, pour le développement des riches plaines orientales du pays.

= CHEMIN DE FER IBAGUE-ARMENIA. — L'organisation des travaux dans cette ligne se continue de façon très efficace. Les travaux de construction du grand tunnel de Calarcá sont organisés par M. Gasparis, qui a travaillé dans la construction de plusieurs tunnels européens, tels que celui de Lotchberg, du Moutier et de Lubine.

= ROUTE SAN MIGUEL-IBAGUE. — Les travaux de construction de ce tronçon, le dernier de la route Ibagué-Armenia, se poursuivent activement. Ils seront terminés à la fin de l'année et l'on pourra alors faire le voyage de Bogotá à la mer (Buenaventura) partie en auto, partie en chemin de fer.

= LE CHANGE. — Equivalence de la monnaie colombienne ($ 1 : un peso), le 9 septembre 1928 :

1 dollar	$	1.0287
1 livre sterling	$	4.9935
1 franc	$	0.0405
1 franc suisse	$	0.1985
1 franc belge	$	0,0291
1 peseta	$	0.1715
1 lire italienne.......	$	0.0545

Cours des Emprunts Colombiens

Bourse de Londres

	Derniers cours	Date
3 o/o Conversion 1896	67	9 10 28
6 o/o or 1911	91 1/2	19 9 28
6 o/o or 1913	97 1/2	16 10 28
6 o/o or 1913 émission française	92 1/2	3 9 28
5 o/o or 1916	74	20 9 28
6 o/o or 1920	97 1/4	16 10 28

Bourse de Paris

	Derniers cours	Date
5 o/o or 1906 obligation de 20 £ (Chemins de fer de la Savane)..	2.410	17 10 28
6 o/o or 1911 obligation de 504 francs..	2.340	17 10 28

(Le 17 octobre 1928.)

UNE GRANDE ENTREPRISE FRANÇAISE EN COLOMBIE

M. Ed. Clavery, qui vient de rentrer de Bogota, où il exerçait le poste de Ministre de France, a bien voulu nous donner l'article suivant :

Dans le remarquable ouvrage qu'il vient de consacrer à l'Amérique du Sud, M. Pierre Denis fait nettement ressortir l'un des principaux aspects du problème vital qui s'offre aujourd'hui à la Colombie, l'ancienne Nouvelle Grenade, ce magnifique pays dont le territoire, deux fois grand comme celui de la France continentale, s'étend au N.-O. du Continent entre le Venezuela à l'Est, l'Equateur et le Pérou au Sud, le Brésil au Sud-Est. Dans cette vaste région dont le système orographique, avec ses trois cordillières et leurs ramifications, est l'un des plus complexes qui soient au monde, le problème le plus actuel est celui des communications et il intéresse principalement la capitale, Bogota, située à 2.640 m. d'altitude, à 1.300 km. de l'Atlantique et 650 du Pacifique. Toutefois, sur cette dernière distance, relativement brève, se rencontrent les trois cordillères : occidentale, centrale et orientale, formant — la seconde surtout — autant de barrières naguère presque infranchissables, empêchant du moins tout trafic régulier. Elles sont séparées par deux profonds fossés, celui du Cauca, coulant à Cali à 1.000 m. d'altitude, celui de Magdalena, 350 m., à Girardot. Au temps de Bolivar et depuis, « traverser le Quindio » était considéré comme une prouesse peu commune. Au cours de ces vingt dernières années, les dirigeants de Colombie, politiques et ingénieurs, ont entrepris de vaincre les formidables obstacles ainsi rencontrés.

Voici comment M. P. Denis décrit les résultats dès à présent acquis de la lutte de la sorte engagée contre les Andes dont les masses splendides semblaient comme un défi permanent jeté à l'audace et au génie des fils de Prométhée.

« Bogota est, depuis 1909, directement relié par rail (croisant la Cordillière orientale) à Girardot sur le Magdalena...

« Mais l'événement le plus saillant dans l'histoire contemporaine des voies de communication de la Colombie a été l'ouverture de la ligne du Pacifique, de Buenaventura à Cali. Elle a été prolongée au Sud jusqu'à Popayan et reliée au Nord à la ligne qui joint Manizales à Cartago. A l'Est, jusqu'à Arménia, ville nouvelle fondée en 1902.

« Le percement projeté de la Cordillière centrale au Quindio et le raccordement de la ligne de Cartago-Zarzal-Armenia à celle d'Ibague et au Magdalena pourrait placer Bogotà elle-même dans l'hinterland de Buenaventura. Il semble qu'on assiste ainsi aux premières phases d'une sorte de révolution dans l'organisation économique du pays. »

On ne saurait mieux dire. Rien ne saurait faire ressortir plus nettement l'importance, la signification à la fois politique et commerciale du contrat récemment accordé par le ministère des Travaux publics de Bogota à l'entreprise française de la Régie générale, comme la presse l'a récemment annoncé. Il ne s'agit, dira-t-on, que de 150 kilomètres. Mais, pour assurer la liaison permanente avec la mer, le tracé devra passer forcément par le cœur même de la Cordillière à des altitudes variant de 2.000 à 3.500 mètres, dominées par des massifs atteignant et dépassant 5.000 m. Ruiz, Tolima, Huila. En vérité, l'entreprise est titanesque : elle comporte de toute nécessité un tunnel de quatre kilomètres environ, (La Lora) qu'il faudra percer à travers soit des roches fort résistantes, soit, au contraire, des terrains encore peu stables.

Heureusement, nos compatriotes sauront se montrer à la hauteur de pareille tâche car, depuis longtemps, ils ont su faire leurs preuves au Chili et en Asie Mineure, et ailleurs dans le monde : en Indochine ils ont réussi, en dépit de pronostics adverses, à faire passer le rail du Tonkin en Chine, franchissant, de la vallée du Fleuve Rouge au plateau du Yunnan, par la vallée du Namti, la fameuse dénivellation de plus de 2.000 mètres, connue sous le nom des Cent Escaliers. A la réalisation de ce tour de force, de technique et de science, a collaboré M. J. Volay, ingénieur de valeur, qui, comme adjoint du très distingué administrateur de la Compagnie, M. A. de Biedermann, vient précisément de passer un an en Colombie, et qui a parcouru les tracés éventuels, se rendant compte directement des difficultés nouvelles dont la Régie devra triompher à bref délai.

Y compris le tunnel, la dépense totale pour la future ligne destinée à souder les tronçons actuellement en service sur le trajet Bogota-Buenaventura n'est pas estimé à moins de 325 à 340 millions de francs. Le peu que nous venons de voir des

conditions du pays au point de vue, tant des distances, que de l'orographie, aura fait comprendre au lecteur comment le coût de revient de la voie considérée va monter à plus de deux millions de francs le kilomètre pour la partie hors du tunnel et de dix à douze millions pour la partie en tunnel L'écartement des rails sera celui du yard, comme il est désormais établi pour toutes les lignes à l'O. du Magdalena, tandis que celles construites ou à construire sur la rive droite ou à l'E. du fleuve, sont à la voie de un mètre.

Maintenant, une nouvelle question se pose. Comment le pays sera-t-il, financièrement, en état de soutenir de pareilles mises dehors qui, du point de vue européen, peuvent sembler exorbitantes ?

Quiconque connaît les merveilleuses ressources de la Colombie, matérielles, intellectuelles et, disons-le aussi, morales, ne pourra répondre que par l'affirmative.

Sur un territoire de douze cent mille kilomètres carrés, avec une population que le recensement actuellement en cours va révéler comme atteignant neuf à dix millions, le pays travaille avec ardeur à faire passer « à l'acte » ses immenses richesses demeurées jusqu'à présent, pour la plupart, « en puissance ».



S. E. M. ED. CLAVERY

Grâce à la paix que la sagesse de ses gouvernants et l'activité féconde de ses habitants lui assurent depuis vingt-cinq ans passés, la Colombie voit désormais s'ouvrir devant elle une ère de prospérité sans précédent. Le traité qui mit fin aux luttes sanglantes et destructrices où s'affrontèrent, durant tant d'années, Capulets et Montaigus, fut signé à Panama le 21 novembre 1902, à bord du croiseur des Etats-Unis *Wisconsin*, par MM. les généraux Victor Manuel Salazar, Alfredo Vasquez Cobo pour les conservateurs, c'est-à-dire le parti vainqueur, et par le général Benjamin Herrera, mort il y a quatre ans à Bogotá, pour les libéraux.

Le pays était alors en ruines. La guerre civile et ses conséquences avaient dévasté la plupart des haciendas soit d'élevage, soit de céréales, maïs, blé, riz, ou de cultures diverses, telles que le tabac, un grand nombre de plantations de café, d' « ingenios » de cannes à sucre. Le Trésor était à sec. Le peso papier était tombé à dix mille pour un peso or. L'Etat dut faire la stabilisation, alors appelée conversion, à un pour cent, ce qui, comme il est clair, fut désastreux pour ceux qui occupaient en ce temps la position de « créanciers ». Mais : *Salus populi suprema lex esto*. Cependant, une fois de plus, la Liberté, unie à l'Ordre, selon la belle et profonde devise de la République, sut guérir les maux qu'elle avait faits.

Le budget des dépenses, strictement maintenu en équilibre avec celui des recettes, a passé de 1.050.937 de pesos ou dollars or en 1905 à 20 millions en 1920 et 60 millions l'année dernière. Bientôt, il atteindra, sans efforts, 75 millions. La dette extérieure ne dépasse pas 70 millions, soit 7 à 8 dollars (200 fr.) par tête d'habitant. En France, où, du reste, nous détenons le record à cet égard, la moyenne correspondante est de 7.500 francs. Les charges départementales et municipales sont modérées. Le versement de 1922 à 1926 des 25 millions de l'indemnité américaine (traité du 6 avril 1914 signé par M. F. J. Urrutia) favorisa la reconstitution du pays — j'allais écrire la « reconstruction des régions libérées ». — Cette somme, répartie entre les chemins de fer, les routes, les travaux de la baie de Ceniza, servit à amorcer les principaux travaux publics.

Les voies ferrées qui, naguère, n'existaient que par tronçons dispersés, entrent désormais dans un plan de coordination graduelle, sous l'habile impulsion de personnalités telles que M. A. Vasquez Cobo, l'un des signataires de la paix de 1902, comme nous venons de le voir. Inutile de présenter celui-ci à nos lecteurs car, ancien et brillant élève de notre Ecole des Ponts et Chaussées, parisien de cœur, le général représente depuis plus d'un an son pays en France, avec une distinction appréciée de tous. Précédemment, de 1920 à 1927, il a dirigé le réseau des voies ferrées du Pacifique,

Buenaventura, Cali, Popayan, Cartago, en grande partie son œuvre.

Sous l'administration ferme et prudente du Président actuel, M. Miguel Abadia Mendez, gardien vigilant de la Constitution, dont il a enseigné et enseigne encore à l'Université Nationale, l'essence et fonctionnement, la nation seule, ou avec le concours d'étrangers qualifiés, peut se livrer pleine liberté, en toute sécurité, à la mise en valeur de ses inépuisables ressources naturelles. Depuis 1924, une Compagnie américaine (Ulen) travaille pour le compte du gouvernement à dégager, au delta de Magdalena, à 20 km. N. de Barranquilla, la bouche de Ceniza. C'est là une ta formidable, elle aussi, mais, comme la voie ferrée du Quindio, indispensable. L'avenir même du pays entier dépend du succès. Les Américains encore, cette fois sous les espèces de la Tropical Oil Co, ont découvert et exploitent moyennant contrat assurant à l'Etat, outre d'autres avantages, dix pour cent du pétrole obtenu, les gisements d'hydrocarbure d'Infantas ; par un « *Oleoducto* » de 550 km. de long, construit par Andian Co, ils envoient le combustible à Carthagène, à raison de 50.000 barils par jour. L'ensemble de cette organisation représente une mise de fonds non inférieure à 150 millions de dollars, sans parler du capital intellectuel, technique et administratif nécessaire à la mobilisation et à la mise en œuvre pratique de pareilles sommes.

La United Fruit, anglaise et américaine, met en valeur la région de Santa-Marta moyennant une voie ferrée, aménagée et exploitée *ad hoc,* une flotte considérable et des services d'exploitation spécialement adaptés, elle expédie des millions de régimes de bananes, non seulement aux Etats-Unis (New-York, Nouvelle-Orléans), mais jusqu'en Europe (Belgique, Hollande, Nord de la France). Une brève mention est due tout au moins à l'urbanisation de Barranquilla, à la création toute récente du quartier du Prado, admirable réussite de M. Parish, des Etats-Unis, avec des collaborations locales. A Buenaventura, sur le Pacifique, la Raymond Concrete C° aménage la route, construit et équipe un môle pour l'exportation du café et la manutention des marchandises destinées aux riches provinces de Cauca, du Valle, de Caldas, de Tolima et de Cundinamarca. La ville, encore primitive en 1921, se transforme à vue d'œil. Les Anglais ont des mines d'or et de charbon et plusieurs voies ferrées, les unes en exploitation depuis longtemps (les tronçons dont il a été question plus haut), les autres (ligne de Tolima, Huila, Caqueta) en construction. Les Allemands ont créé avec un capital dont plus de la moitié est aujourd'hui colombienne, et font fonctionner, avec une remarquable régularité, un service de transports aériens désormais quotidiens. Le trajet de mille kilomètres de la côte à Girardot coïncide sensiblement avec le cours du Magdalena (direction Nord-Sud). Une compagnie d'outre-Rhin (Julius-Berger) s'efforce, depuis deux ans, d'aménager le fleuve lui-même, au débit très variable. Le succès paraît du reste, incertain, aujourd'hui. Les Belges vont relier la capitale au bas Magdelena, en un point « El Banco », où la navigation des vapeurs fluviaux n'est jamais arrêtée, par une ligne à voie de un mètre, passant par Tunja et Bucaramanga. Sous la direction de trois experts de la même nation, la Colombie réorganise ses services de télégraphes et de téléphones. Les Italiens ont des missions de juristes et d'ingénieurs. En outre, la maison Pafio, Bernarda et Gheradi est chargée de réaliser en ciment armé, à Manizales, la cathédrale conçue par M. Polti (1). La Suisse a une mission militaire dont le chef, général V. Juchler, ancien élève de notre Ecole de Guerre, comme son distingué second, le colonel Gauthier, a fait naguère un stage d'un an comme capitaine dans un de nos bataillons d'Alpins. Enfin, outre ses missions religieuses, nombreuses comme celles de la France et de l'Italie, l'Espagne possède en Colombie des artistes, des ingénieurs, des industriels.

Nous devons donc nous féliciter tout particulièrement de ce que, grâce au jugement du président Abadia, à sa sympathie éclairée et non dissimulée pour notre pays, celui-ci ait pu, à son tour, entrer dans le chœur de ceux qui apportent actuellement à la Colombie le concours de leur activité, de leurs capacités et de leur expérience. Sans sortir en aucune façon de la sereine et inflexible impartialité que lui imposent ses hautes fonctions, le Président a, en effet, dans son équitable bienveillance, contribué à faire inscrire l'entreprise française de la Régie, sur la liste des dix-sept sociétés industrielles admises à entrer en lice pour l'adjudication des trois principales lignes dont le Gouvernement et le Congrès avaient décidé la construction à brève échéance. Le résultat est connu, la compétition entourée de toutes les garanties requises de loyauté et de correction, a favorisé nos compatriotes. A eux est échu le marché dont l'exécution va requérir les plus grands efforts, la plus parfaite compétence, puisqu'il s'agit de triompher du Massif du Quindio, dans la Cordillère Centrale, mais dont la réalisation, en même temps, intéresse au plus haut degré l'avenir du pays tout entier.

La France va donc sortir enfin de la réserve presque complète où elle était restée jusqu'à présent, dans ce domaine. Désormais notre nation va prendre, elle aussi, sa part, non seulement à la culture religieuse, littéraire et artistique, mais encore au développement économique et industriel, disons au développement intégral d'un des plus

(1) Voir l'*Amérique Latine* du 26 août 1928.

beaux pays de l'Amérique du Sud, auquel des liens intellectuels, des affinités politiques et morales l'ont rattachée de façon étroite, depuis l'origine, c'est-à-dire depuis l'Indépendance, il y a cent vingt ans.

Ce n'est donc pas en conséquence de circonstances forfuites que par deux fois, avant d'occuper, durant la période tragique, la première magistrature du pays, M. le Président Raymond Poincaré fut appelé en 1902 et en 1910 à prêter le poids immatériel de son autorité juridique à la cause de la Colombie, qu'il fit triompher dans les deux cas, devant les tribunaux d'arbitrage de Madrid et de Berne, dans les litiges de frontières que la République eut à soutenir avec ses voisins du Cocta Rica et du Venezuela.

Au cours des deux dernières années ces affinités se sont affirmées en maintes circonstances dont je fus témoin, telles que les visites à Bogota de M. Gaston Gerard, maire de Dijon, du professeur Cuneo et du docteur P. Reinburg, au nom de l'Université de Paris, le centenaire de Berthelot, le passage en octobre 1927, du Fr. Allais, visiteur général des Frères des Ecoles chrétiennes, etc. Signalons encore, ne fut-ce que d'un mot, une exposition rétrospective et contemporaine de peinture française, la première de cette nature, à Bogota (mars-avril 1928).

Enfin, comment ne pas noter, parmi ces manifestations, l'envoi tout récent en France d'une mission d'études militaires composée de sept jeunes officiers choisis.

Ce furent là, pour le Président Abadia Mendez, autant d'occasions de donner des marques publiques et précieuses de ses sentiments envers la France, sentiments dont le germe avait été déposé en lui, dès l'enfance, par l'enseignement de son maître Martinez Silva, un de ceux, parmi les citoyens éminents et écrivains de la génération passée, qui ont le mieux contribué à préparer cette harmonie dans la diversité, signe caractéristique des mœurs politiques actuelles en Colombie et du plus favorable augure pour les futures destinées du pays.

Après la monotonie de l'époque coloniale, l'accord eut quelque peine à s'établir parmi la polyphonie née de la Liberté. C'est ce que nous enseignent les Annales de la République pendant presque tout le XIXe siècle. Mais l'histoire nous montre aussi que désormais le diapason est reconnu et respecté ; au besoin, il sait s'imposer. Grâce à un système proportionnel implanté spontanément depuis 1902, assurant aux libéraux, s'ils le désirent, une part dans les portefeuilles du Cabinet Conservateur et dans les hauts postes de l'Administration, la nation est entrée définitivement, il faut l'espérer, dans le régime d'ordre autonome dont elle a besoin non seulement pour elle-même, mais encore pour ses relations avec le reste du monde.

Ed. CLAVERY.

DEPARTÈMENT DE SANTANDER

POPULATION

Ce département vient au cinquième rang des départements colombiens, par rapport à sa population, qu'on évalue actuellement à 600.000 habitants.

EXTENSION

Sa superficie est d'environ 31.740 kilomètres carrés,

PRODUITS

Pendant ces cinq dernières années, le département de Santander a progressé très rapidement, et ses ressources financières sont très diverses.

Il est aujourd'hui le centre pétrolifère de Colombie, et tout le pétrole produit par la République en provient. Des travaux sur une grande échelle sont entrepris dans ce but, malgré que ce champ d'action soit encore peu développé.

Dans la vallée du fleuve Lebrija, travaille la Colombian Syndicate, qui a fait progresser ses perforations de Llaneros très avant à l'intérieur. Les perforations de la Leonard Corporation se trouvent sur un côté du chemin de fer de Puerto Wilches. Dans la vallée du Sogamoso, la Tropical Oil Company, la Lobitos Oilfields Ltd et la Leonard Corporation possèdent de grandes concessions. Viennent ensuite les exploitations de Infantas de la Tropical Oil Company, une compagnie subsidiaire de la Standard Oil Company, de New-Jersey. Des 750.000 barils obtenus en 1925, sa

production a passé en 1927 à 12.000.000 de barils, avec 200 puits en exploitation, sa production effective étant uniquement limitée par la capacité des pipe-lines qui assurent un transport quotidien de 50.000 barils. Il existe deux pipe-lines, d'une longueur de 580 kilomètres, qui permettent l'exportation du pétrole depuis le port de Barrancabermeja jusqu'à celui de Cartagena,sur la mer des Caraïbes pipe-lines qui ont été construits de manière à recevoir facilement les pétroles des différentes régions de Sogamoso, Lebrija y Wilches. Dans le port de Barrancabermeja, la Tropical Oil Company a construit et administre une raffinerie moderne d'une capacité journalière de 7.500 barils. Les inversions faites par cette Compagnie à Santander dépassent cent millions de dollars. Les autorités colombiennes ont déclaré que les droits de la Tropical Oil Company ne pourraient être affectés par aucune loi sur les pétroles, et qu'il n'y a aucun danger de voir s'arrêter la production de sa vaste concession avant un très grand nombre d'années.

Santander est un des départements de la Colombie qui produit la plus forte quantité de café suave, et cette industrie s'est développée sur une importante échelle. Le café de Santander se trouve dans les meilleures conditions pour être assuré d'un marché facile aux Etats-Unis et en Europe, où il est extrêmement apprécié pour ses excellentes qualités. La récolte annuelle est évaluée à 90.000 sacs de 125 livres chacun. Le tabac est une autre industrie d'une importance considérable dans le département de Santander, qui peut être regardé comme le centre de la production colombienne de cette plante. Ses produits sont égaux ou supérieurs à ceux de n'importe quelle autre partie de la République ; son développement augmente progressivement, et dès maintenant il peut être assuré du plus brillant avenir. Les nombreux produits de ses importantes fabriques sont très demandés par les autres départements du pays.

Le département de Santander produit également des cuirs, des chapeaux de « Panama », de la canne à sucre, du cacao, du maïs, du riz, des bananes, du caoutchouc, de l'ivoire végétal, de la gomme, etc. Dans les forêts, les essences végétales les plus variées abondent d'une façon prodigieuse, bois précieux et de construction, comme l'acajou, l'ébène, le chêne et le cèdre ; les plantes tinctoriales, le tanin, les plantes médicinales et textiles.

Le sous-sol est riche de matières minérales. Des mines d'or, d'argent, de cuivre, d'asphalte, de sulfate de soude, de plomb, de charbon, de talc, de kaolin sont en exploitation, et beaucoup d'autres peuvent encore être exploitées.

La valeur de la propriété particulière passible des contributions est évaluée à environ 52.000.000 de pesos.

TRAVAUX PUBLICS

Sur le territoire du département de Santander, le Gouvernement national construit actuellement un chemin de fer, de Puerto Wilches à Bucaramanga, le chef-lieu du département. Il y a déjà 62 kilomètres en exploitation, et on espre que la ligne arrivera à Bucaramanga dans deux ou trois ans. Un service aérien, maintenu pa rla Compañia Santanderanea de Aviación entre Bucaramanga et une des stations du chemin de fer, avec connexion avec la Scadta, dont les services ont lieu sur le fleuve Magdalena, permet les transports fréquents et rapides des voyageurs et du courrier.

RECETTES

Impôt sur le tabac

Exercices	Produit brut	Produit net
—	—	—
1923-24 ..$	150.909 76	121.475 39
1924-25 ...	176.543 26	145.489 14
1925-26 ...	207.183 12	185.551 97
1926-27 ...	208.126 06	185.774 72

Impôt sur les hydrocarbures

Années	Participation pour le départ.
—	—
1924 ....$	28.908 28
1925	46.518 27
1926	66.267 01
1927	200.000 »
1928 (calcul approximatif)	600.000 »

Remarque : Il est impossible de donner exactement le chiffre de l'impôt sur les pétroles pour les années 1927 et 1928, le ministère des Industries, chargé du recouvrement, n'étant pas arrivé à une liquidation définitive. Ces sommes correspondent seulement à la production de la Tropical Oil Company.

IMPOTS DIVERS

Impôt	Exercice 1924-25	Exercice 1925-26	Exercice 1926-27
	—	—	—
Sur les boissons ....$	593.228 »	729.006 93	886.054 73
Sur les abattoirs	311.234 98	316.802 10	317.682 96
Enregistrement	27.254 67	35.848 89	42.392 83
Impôts divers	295.761 52	228.238 48	244.098 94

DETTE PUBLIQUE

Le département de Santander n'a ni dette intérieure, ni dette extérieure, consolidée ou flottante, et possède la réputation de payer ponctuellement ses obligations, auxquelles il n'a jamais manqué.

Maisons Colombiennes désirant des relations commerciales avec la France

Le ministère des Industries de Colombie nous fait connaître son désir de recevoir des catalogues et notices concernant les machines pour raffineries d'asphalte, pour filature et pour défibreuses de fibres d'agave.

Nous prions les industriels intéressés de bien vouloir adresser directement leur documentation au : MINISTERIO DE INDUSTRIAS, Departmento de Comercio e Industrias varias, Bogotá.

MANUEL TORO, Edificio del Banco de Colombia, Bogotá. — Représentations. Démarches auprès du Ministère des Industries pour l'expédition des brevets d'inventions, marques de fabrique, etc.

ARANGOS Y RESTREPO, Medellin. — Ingénieurs, agents désirent entrer en relation avec maisons françaises de premier ordre, pour tout ce qui concerne le matériel agricole et industriel, le ciment, matériel de chemins de fer et routes, tuyauterie, etc.

SECCION ESPAÑOLA

Casas europeas que desean entablar negocios con Colombia

ETABLISSEMENTS ADRIEN SARRAZIN, Dijon (Côte-d'Or). — Desea agentes en Colombie para la importación de vinos de Borgoña.

E. A. LAGOMASSINI et Cie, 14, rue de Bretagne, Paris. — Desea exportar productos alimenticios a Colombia.

A. ZIRIGOVICH, 12, rue d'Arcole, Marseille (Bouches-du-Rhône). — Desea conocer casas colombianas vendedoras de café, y busca firmas colombianas para representar fábricas francesas de perfumes, jabones, dentrificos y articulos de tocador, material electrico, cables, vinos y licores, calzado, productos, farmaceuticos, generos de seda y bicicletas.

M. de FRUTOS, comisión-exportación, 24, rue de Passy, Paris (16e).

SOCIETA ANONIMA CARLO COTTINI, Via Boccacio, 15, Milano (Italia). — Ofrece toda clase de maquinaria de obras públicas, ferrocarriles, instalaciones hidroelectricas, etc.

H. R. de GEUSER, 21, rue Jules-Siegfried, Le Havre (Seine-Inférieure). — Desea obtener la agencia de casas exportadoras de café y productos tropicales de Colombia.

CHAUSSADE ET PATOU, 43, rue des Tournelles, Paris. — Desea entrar en relación con casas colombianas vendedoras de sombreros de paja, cuernos, carey, y todos los articulos concernientes a estas materias.

LA SÉRICICULTURE EN COLOMBIE

L'élevage du ver à soie se développe en Colombie avec l'appui du ministère des Industries. La campagne initiée il y a déjà quelques années, pour l'encouragement de cette industrie, se poursuit avec succès.

L'Ecole de Sériciculture de Guateque, dans le département de Boyaca, essaie de centraliser les efforts des principaux producteurs du pays. Cet établissement, dirigé par M. Roberto Azula B., a réalisé un labeur très intéressant, mais le manque d'éléments n'a pas permis de donner à cette industrie l'essor et la cohésion désirables.

Le ministère des Industries vient d'envoyer M. Azula en mission, pour étudier les grands centres de production de la soie en France, en Espagne et en Italie. Les résultats de ce voyage seront certainement d'une grande utilité pour le développement de l'Ecole de Guateque, et pour l'amélioration des méthodes d'élevage et de prophylaxie des vers à soie.

Les premiers efforts dans cette industrie ont été l'œuvre de l'initiative privée, mais le manque de coordination dans le travail, les épidémies et autres motifs divers, ont été cause que l'industrie séricicole ait traversé une période de stationnement et même de décadence, sans autre centre d'apprentissage que l'Ecole de Bucaramanga qui existe encore.

En 1922, le ministre de l'Agriculture ouvrit un concours, pour adopter les meilleurs textes de sériciculture, et il donna une grande extension à la campagne en faveur de cette industrie ; il créa l'Ecole Nationale de Guateque. Un Congrès se réunit à Bogotá et étudia les conditions pour l'établissement en Colombie de cette nouvelle industrie.

L'Ecole de Guateque a appliqué avec succès les procédés modernes dans le triage et la pasteurisation de la graine pour garantir les récoltes, dans les méthodes d'étouffement du ver, dans le dévidage des cocons, dans les filatures et dans les analyses de laboratoire.

Les essais de soie colombienne faits aux Etats-Unis ont été très satisfaisants.

L'Ecole fait ses démonstrations gratuitement, et elle distribue des graines à tous les agriculteurs qui les demandent. Dernièrement, elle a décidé d'acheter toute la production nationale qui, d'après les statistiques les plus récentes, est de 1 million 500.000 kilos de cocons par an. Le nombre de mûriers actuellement en production est de 800.000. Le directeur de l'Ecole de Guateque se propose d'introduire toutes les méthodes modernes pour l'élevage du ver, ainsi que pour le traitement de la soie, et il étudie les races de vers et les variétés de mûriers qui conviendront le mieux à la Colombie.

PRODUCTION AGRICOLE COLOMBIENNE (1927)

Denrées	Poids en kg.	Valeur en $
—	—	—
Riz	15.933.000	4.461.240
Pois	44.000.000	8.800.000
Sucre et mélasses	172.000.000	29.240.000
Cacao	5.077.000	4.062.000
Café (exportation)	147.255.065	84.517.256
Café (consommation)	18.000.000	5.400.000
Orge	14.000.000	1.400.000
Bananes	960.000.000	28.800.000
Haricots	6.025.000	1.205.000
Maïs	2.000.000.000	160.000.000
Blé	52.000.000	7.800.000
Pommes de terre	226.000.000	22.000.000
Yuca (manioc)	500.000.000	20.600.000
Légumes verts	7.000.000	700.000
Coton	6.000.000	2.160.000
Tabac	10.000.000	7.000.000
Arracacha (sorte de tubercule)	480.000.000	28.800.000
Totaux	4.663.290.065	416.745.496

Produits animaux (1927) Abattoirs et Marchés

	Poids en kg.	Valeur
	—	—
Bœufs	814.273	56.999.110
Porcs	295.684	7.913.680
Moutons	115.115	920.920
Chèvres	29.078	145.390
Poulets	600.000	4.800.000
Œufs	750.000.000	30.000.000
Beurre et fromages	—	110.727.677
Totaux	751.854.150	211.506.777
Grands totaux	5.415.144.215	628.252.273

Revista del Mercado del Havre

El Havre, 5 de Octubre de 1928.

Cambios :

Sobre Londres Frs	124.02	124.17	124.21	por 1 £
» Nueva York. »	25.58	25.60	25.52	» 1 $
» Madrid. »	4.17	4.23	4.92	» 1 Peseta
» Roma.. »	1.336	1.34	1.34	» 1 Lira

Algodon (los 50 kilos) :

Cotizamos :

Colombia .... Dlrs 24 50 a 26 50 los 50 kilos

Cafés (les 50 kilos) :

COLOMBIA

Ocaña, Cauca, Bucaramanga, Cúcuta :

Sin lavar ordin................	Dlrs	17 —	a	20 50
Sin lavar trillado	»	24 50	»	26 —
Lavado	»	28 50	»	31 —

Bogota :

Ordinario	»	17 —	»	20 50
Regular a bueno	»	23 —	»	24 —
De primera a superior	»	24 75	»	26 25
Lavado	»	28 50	»	31 —

Medellin Manizales :

Consumo	»	20 50	»	23 —
Segunda	»	26 50	»	27 —
Primera	»	28 75	»	30 —
Extra	»	30 50	»	31 75
Excelso	»	32 —	»	32 50
Pasilla	»	14 75	»	16 —

Cacaos (los 50 kilos) :

Savanilla, Cartagena	»	15 25	»	17 25
Buenaventura, Cauca	»	15 75	»	17 75

Cueros (la libra) :

Cotizamos :

Colombia :

Salados verdes	9 1/2	a	10 —
Secos	17 —	»	17 1/2

Pieles de Cabras y Cabritos (la docena de pieles). — La demanda es todavía reducida para estas pieles.

Cotizamos :

Cabritos : 3 dlrs a 5 dlrs la docena buena clase (tales cuales sin escoger) ;

Cabritos : 2 dlrs a 3 dlrs la docena clase mediana (tales cuales sin escoger) ;

Cabritos : 1 dlr a 2 dlrs la docena clase ordinaria (tales cuales sin escoger) ;

Cabras : 6 dlrs a 8 dlrs la docena buena clase (tales cuales sin escoger) ;

Cabras : 4 dlrs a 6 dlrs la docena clase mediana (tales cuales sin escoger) ;

Cabras : 2 dlrs a 4 dlrs la docena clase ordinaria (tales cuales sin escoger).

Cuernos o Astas (las 100 piezas). — La demanda queda regular y los precios sostenidos para los lotes de Cuernos grandes, recientes y puntiagudos.

Cotizamos :

Despuntados, viejos, duros o pequeños .... Dlrs 1 1/2 à 3 —

Puntiagudos, sanos y recientes de tamaño grande .... » 4 — a 10 —

Raiz de Zacatón (los 100 kilos). — Los arribos han sido bastante importantes durante la última quincena y sóla se han vendido algunas paqueñas partidas gracias a una baja importante de los precios. Como las existencia ahora son muy importantes no se vislumbra la posibilidad de una mejora rápida de la situación.

Caucho o Hule (el kilo). — No se nota todavía ninguna mejora notable en la situación del mercado. Sin embargo los precios quedan sostenidos, pero con demanda moderada.

Cotizamos :

Colombia y Venezuela .... Dlrs 0.25 a Dlrs 0.40

Taguas (los 1.000 kilos). — No podemos señalar todavia ninguna mejora en el mercado de este producto que queda sumido en la inactividad más completa. Los fabricantes disponen todavía de existencias suficientes.

Cotizamos :

Cartagena pelada	£ 16 —	a	17 —
Cartagena con cáscara	» 8 —	»	8 10

Carey (el 1/2 kilo). — Esta concha se resiente de la calma que reina en la actualidad en la industria de la peineta de manera que la demanda es reducida y los cursos quedan débiles de Dlrs 3,50 a 4,50 según clasificación.

Cascalote o Dividivi (los 1.000 kilos). — Con proposiciones del origen se podría tal vez decidir los compradores a interesarse al articulo.

Cotizamos :

Cartagena y Río Hacha .... Dlrs 54 — a 56 —

Zarzaparrilla (los 50 kilos). — La demanda continúa siendo reducida para esta raíz y las existencias son bastante importantes.

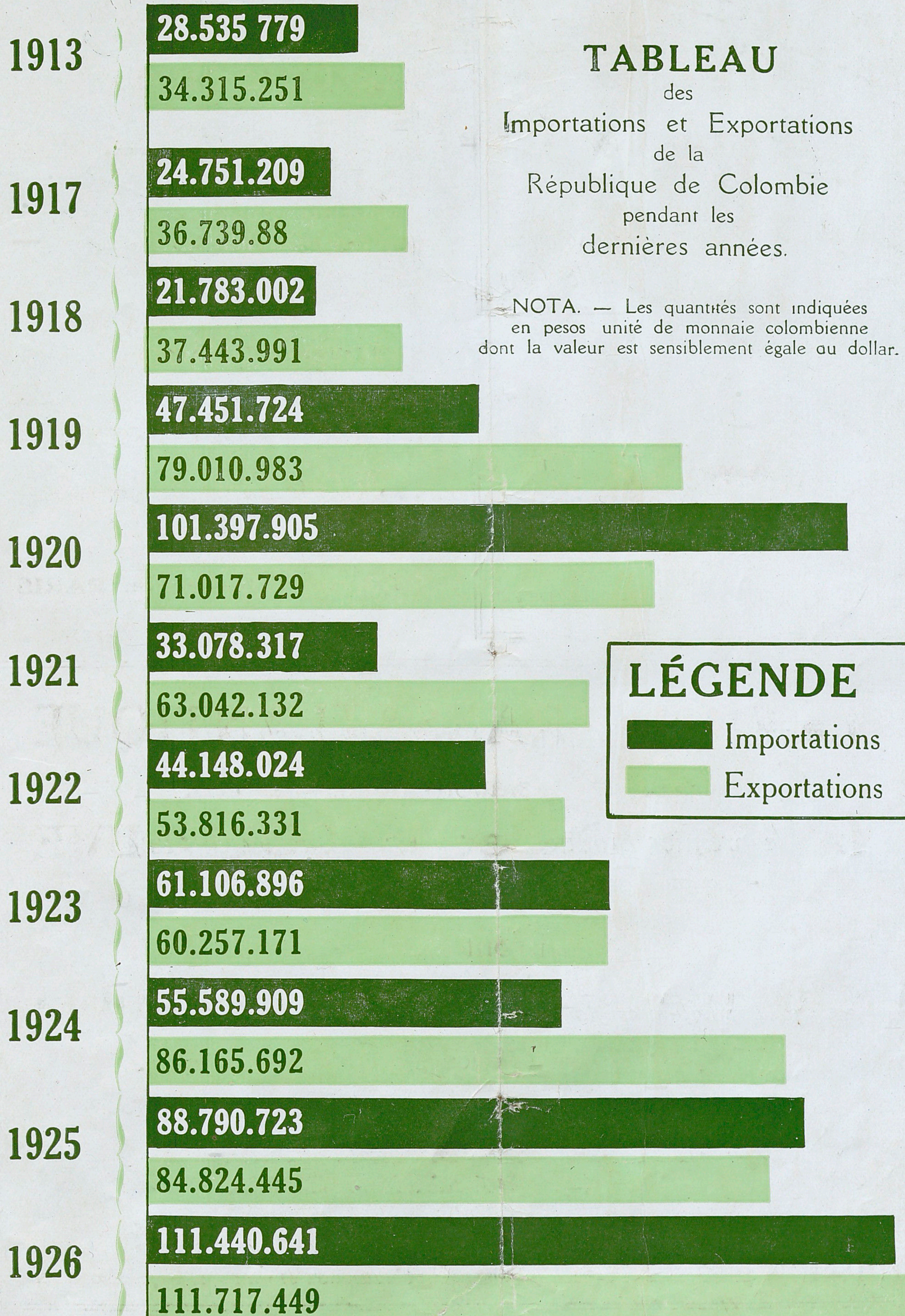
AVISO IMPORTANTE

A pesar de que *los derechos de aduana sobre el Café no incumben nunca al exportador de Ultramar, pues siempre son pagados por el comprador,* importa mucho que la mercancía pueda beneficiar de la tarifa mínima, pues claro está que este detalle es tenido en cuenta por los compradores pagando en este caso un precio más elevado. Para obtener este privilegio es necesario que se nos envie un certificado de origen indicando el peso bruto y neto de cada partida. Este certificado deberá llevar la firma del Cónsul de Francia y a falta de éste, de las Autoridades o de la Aduana en el puerto de embarque.

(*Communicado por Busquet et Delaunay.*)

Registre du Commerce : Seine nº 64.483

Le Gérant : J. DUCREUX. Imp. J. J. DURAND, 7, rue Cadet (9e)


TABLEAU
des
Importations et Exportations
de la
République de Colombie
pendant les
dernières années.
NOTA. — Les quantités sont indiquées en pesos unité de monnaie colombienne dont la valeur est sensiblement égale au dollar.
LÉGENDE
Importations
Exportations
1913
28.535 779
34.315.251
1917
24.751.209
36.739.88
1918
21.783.002
37.443.991
1919
47.451.724
79.010.983
1920
101.397.905
71.017.729
1921
33.078.317
63.042.132
1922
44.148.024
53.816.331
1923
61.106.896
60.257.171
1924
55.589.909
86.165.692
1925
88.790.723
84.824.445
1926
111.440.641
111.717.449

Sachez que la Colombie est aujourd'hui :

Le seul producteur d'émeraudes du monde.

Le premier producteur de platine

Le premier producteur d'or de l'Amérique latine.

Le plus grand producteur de cafés " suaves ".

Le deuxième producteur de cafés du monde.

Le premier exportateur de bananes.

Sa population est la troisième en importance de l'Amérique du Sud.

Ses gisements pétrolifères sont reconnus parmi les plus importants du globe.

Ses impôts sur le capital et la propriété sont les plus légers de l'Amérique.

Sa dette extérieure par tête d'habitant est la plus faible de l'Amérique latine.

Imprimerie J.-J. DURAND
— 7, Rue Cadet, 7 —
IXe — Paris — IXe